

« Pour laisser Julie sur les circuits »

C'est « pour laisser Julie sur les circuits » que ses parents et amis décidèrent, dès le drame survenu en octobre 2002, de créer l'autocollant rose en forme de papillon qui fit rapidement florès sur les kartings et les voitures de course. Julie Tonelli avait 19 ans, cinq années de compétition karting au compteur et de réels espoirs de faire son chemin en sport automobile, lorsqu'elle perdit la vie dans un accident routier. « Aimée de tous » comme le dit son papa Gérard, Julie reste ainsi bien présente « dans les cœurs, dans les souvenirs ». Des milliers de kartmen arborent le papillon en France comme à l'étranger et sur les circuits automobiles aussi, l'autocollant rose papillon

Pour perpétuer le souvenir de leur fille Julie, disparue à 19 ans, ses parents ont créé une fondation œuvrant au profit des enfants

« colle » aux voitures, aux combinaisons, aux casques. Pour Gérard Tonelli, gentleman-driver passionné qui dispute ces Coupes de Pâques en GT (sur la Mercedes AMG-SLS du Craft Racing) ou l'automne avec



Gérard Tonelli, ici aux côtés de Fabien Barthez, l'un des nombreux pilotes sensibles au souvenir de Julie et à l'action de la fondation créée par ses parents. / Photos BDM, Noël Debréille.

site professionnelle et sportive sont passées au second plan, seul compte le souvenir de la fille chérie. Souvenir que Gérard et son épouse Michelle qui résident près de Marseille, ont

l'égide de la Fondation de France, la fondation julie pour l'enfance.org qui depuis 4 ans « fait ce que Julie aurait tant aimé faire » : aider des enfants en souffrance, en grandes dif-

très coûteux aux Etats-Unis. Grâce à la fondation aussi, des petits Africains souffrant de malformations cardiaques, peuvent venir se faire opérer en France. C'est la fondation, l'acte

mune, au Sénégal. Trois exemples parmi d'autres d'autant plus significatifs de l'implication des parents de Julie que ces derniers autofinancent entièrement ces actions. « La fondation Julie ne sollicite aucune aide, n'accepte aucun don. Son financement c'est notre affaire » souligne Gérard Tonelli qui glisse du grave au sourire pour ajouter : « Ici je cours en Mercedes. Qu'en penseraient des donateurs si nous collections leurs fonds ! ». Après leur double succès lors du meeting d'ouverture à Ledenon il y a deux semaines, Renaud Derlot et Gérard Tonelli sont arrivés à Nogaro avec le « maillot jaune » du championnat de France Grand Tourisme. Aujourd'hui et demain en course, aux commandes de la Mercedes-Julie (numéro 17) ils vont bien sûr faire en sorte de conserver voire d'accroître leur avance acquise dans le Gard. Mais si ce challenge sportif lui tient bien sûr très à cœur, pour Gérard Tonelli, il n'est rien comparé à celui qui consiste à « faire vivre de manière positive », le souvenir de Julie. Un challenge que les parents et autres proches de la jeune championne relèvent avec brio depuis le jour où ils la pleurent.